

Les falaises artificielles

EXPOSITION

d'Amandine Mohamed-Delaporte

Du 2 juin au 3 novembre 2023

« Nice à contrechamp » de Gabriele Basilico
un prêt du musée de la Photographie Charles-Nègre

MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR

NICE PATRIMOINE

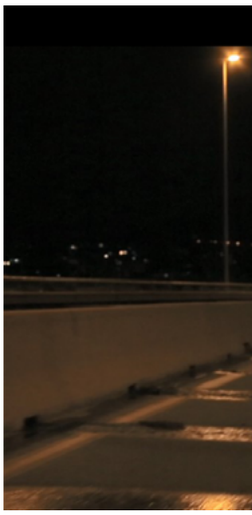
#ILoveNICE

VILLE DE NICE


1


2


4



DE L'ART CONTEMPORAIN AUX **ARCHIVES**

Le siège des Archives Nice Côte d'Azur, dans l'ancienne villa Les Palmiers, surplombe l'autoroute urbaine. Les documents relatifs à la voie rapide occupent également les rayonnages d'archives sur près d'un kilomètre.

Depuis quelques années, historiens, géographes et plasticiens se sont mis à fréquenter la salle de lecture des Archives pour y consulter la gigantesque masse documentaire, graphique et photographique que la construction de ce monumental ouvrage d'art a produite et continue de produire depuis les premières réflexions soumises par le Polytechnicien Marcel Kirchner au député-maire de Nice Jean Médecin en 1940.

Après une première présentation destinée à faire changer le regard des habitants sur ce belvédère urbain, *Archiver la voie rapide* (2022-2023), les Archives Nice Côte d'Azur poursuivent leur exploration artistique de la voie Pierre-Mathis en invitant l'artiste niçoise Amandine Mohamed-Delaporte à investir les espaces d'exposition de la villa Les Palmiers avec *Les Falaises artificielles*.

LES PÉRÉGRINATIONS **D'UNE ARTISTE NIÇOISE**

Amandine Mohamed-Delaporte a grandi à Nice à proximité de cet ouvrage de béton. Sa fascination pour la voie rapide remonte à l'enfance ; c'est un possible point de départ de sa carrière artistique.

Aujourd'hui, elle vit et travaille à Villeurbanne. Un de ses sujets de prédilection est l'architecture et plus précisément les constructions des Trente Glorieuses, ses grands ensembles et ses viaducs autoroutiers, sujets qu'elle transforme en mêlant photographies, sculptures et vidéos.

Les *Falaises artificielles* viennent clôturer ses pérégrinations autour de la voie commencées en 2020. En septembre 2022, l'artiste présentait simultanément au Centre d'art contemporain Madeleine-Lambert à Vénissieux et au musée de la Photographie Charles-Nègre à Nice ses premières réflexions sur ces *Vues possibles sur le lointain* qu'offre la voie Pierre-Mathis et se voyait décerner le prix Satellite 2022. Elle s'interrogeait alors sur la manière dont ces infrastructures peuvent s'édifier : comment un tel édifice peut-il voir le jour ?

En 2023, elle resserre le sujet autour de la végétation entourant la voie et les éléments qu'elle traverse. L'intérêt se porte ici plus globalement sur le temps qui passe : que pouvons-nous fixer de cette immense construction de béton ou de ces falaises de ciment en voie de disparition ?

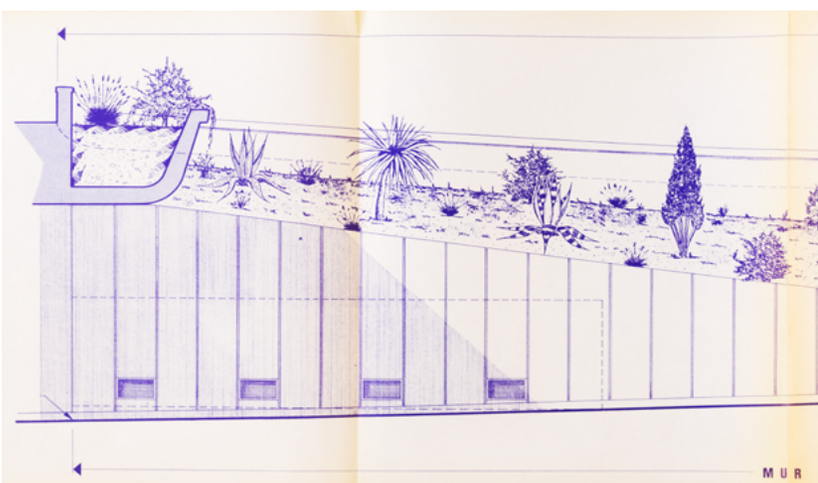
« LES FALAISES **ARTIFICIELLES** »

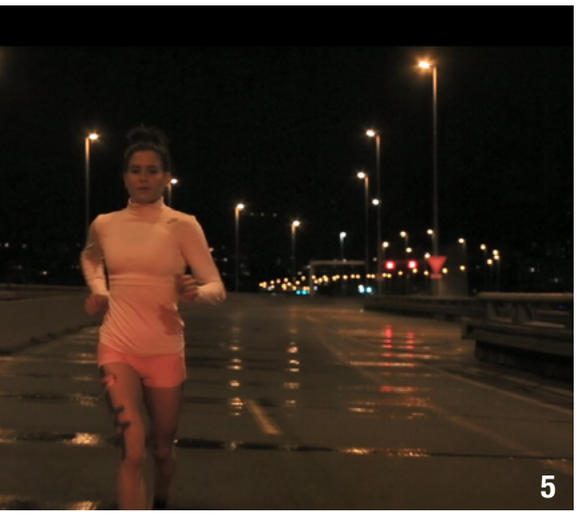
Le titre très poétique de *Falaises artificielles* est emprunté à l'étude menée par les Monuments historiques en vue de l'inscription (par arrêté du 23 juin 1993) de l'ancienne villa Les Palmiers, de son parc, de sa statuaire, de ses fabriques et de ses rocailles.
Ces fausses roches, symboles d'une culture architecturale des promenades et de la poésie des jardins du XIX^{e} et du début du XX^{e} siècle, continuent de surplomber la voie. Partant de plans et de photographies d'archives, Amandine Mohamed-Delaporte a donc spécialement sculpté pour l'exposition une fausse grotte, choisissant de confronter ses œuvres très contemporaines au décor néo-rococo de la villa Les Palmiers, à l'instar de cette voie rapide qui traverse les vestiges patrimoniaux.

QUAND LA NATURE REPREND **SES DROITS**

Sur les photographies d'Amandine Mohamed-Delaporte, la nature semble reprendre le dessus sur ces ouvrages artificiels. L'artiste souhaite ainsi sortir des lieux communs, des vues habituelles de la voie, pour en montrer le revers, les interstices, les coins, les plis, les parcelles de « Tiers Paysages ».

Entre les blocs de béton, le visiteur pourra apercevoir la verdure qui s'y est implantée. Parfois sauvage et endémique, cette végétation est un marqueur du temps écoulé depuis l'ouverture du premier tronçon de la voie dans les années 1960.





5



6

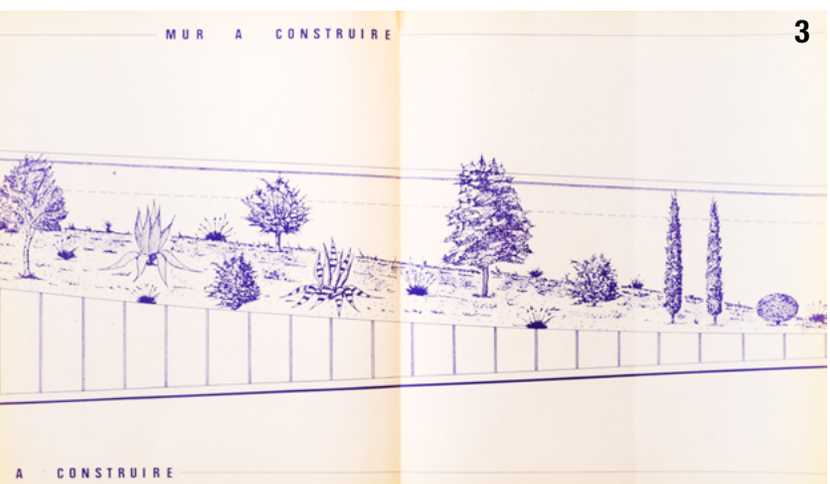
VERDIR LA VOIE

Cette végétation est aussi le fruit des embellissements réalisés, dès la fin des années 1970, par le service des Espaces verts de la Ville de Nice. En effet, si la voie rapide s'est élevée comme un immense bloc de béton, de nombreux plans prouvent le travail mené pour cultiver et maîtriser des plantations autour de la voie.

GABRIELE BASILICO (1944-2013), « NICE À CONTRECHAMP »

L'artiste place son exposition sous le regard du photographe italien Gabriele Basilico (1944-2013). Prêtées par le musée de la Photographie Charles-Nègre, ces photographies sont issues d'une commande réalisée en 1994 pour le 30e anniversaire du jumelage des villes de Nice et de Cuneo, à l'époque justement où la jeune Amandine vivait dans le quartier Saint-Philippe.

Nulles traces ici de la promenade des Anglais, de la mer ou des palmiers. L'objectif du photographe, architecte de formation, n'était pas de montrer la face touristique, mais l'univers contemporain des Niçois : carrefours, parkings et… voie rapide dont la chaussée nord était encore en cours de construction. Gabriele Basilico proclamait au sujet de ces motifs : « *Je me penche sur l'urbain comme le médecin sur son patient* ».



3

CHANGER DE PERSPECTIVE

Enfin, l'exposition s'achève par une vidéo d'Amandine Mohamed-Delaporte, nous proposant de suivre, de nuit, une coureuse professionnelle sur l'ouvrage de béton. Les paysages rencontrés sont normalement empruntés de jour et contraints par l'habitacle de la voiture ; on ne s'y arrête pas, on ne fait que y passer. L'artiste propose ici une vision plus personnelle et fictive de l'infrastructure afin de poser un autre regard sur cet ouvrage qui structure le quotidien des Niçois.

APPEL À TÉMOIGNAGES

Vous avez vécu à proximité des anciennes grottes ou « falaises artificielles » des jardins de la résidence Les Grands Cèdres ? Vous souhaitez nous confier des archives en lien avec son histoire ou l'histoire de la voie ?

Contactez-nous pour livrer votre témoignage.

Plus d'informations sur **https://archives.nicecotedazur.org/expo/grottes-et-rocailles-artificielles/**

1. Photographie d'Amandine Mohamed-Delaporte, 2020-2022
© ADAGP, Paris, 2023

2. Photographie d'Amandine Mohamed-Delaporte, 2020-2022
© ADAGP, Paris, 2023

3. Extrait d'un plan d'aménagement du service des Espaces verts, 1974
Archives Nice Côte d'Azur, (606 W 60)

4. Voie rapide, Section Magnan / Saint -Augustin (chaussée sud, voie ferrée et fausses grottes), 16 mars 1987
Cliché du service photographique, Ville de Nice, Archives Nice Côte d'Azur (860 W 1987/1054)

5. Extrait de *Follow me* / suivez-moi d'Amandine Mohamed-Delaporte, 2020-2022 © ADAGP, Paris, 2023

6. Gabriele Basilico, Rue Abbé Grégoire, 1994
Musée de la Photographie Charles-Nègre, Ville de Nice

AUTOUR DE L'EXPOSITION*

VISITES COMMENTÉES
SAMEDIS 24 JUIN, 30 SEPTEMBRE, 28 OCTOBRE
DE 14 h à 18 h
- Visites en famille (dès 6 ans) à 15h
- Visites adultes commentées à 16h

MÉDIATIONS JEUNE PUBLIC
ESPACE PÉDAGOGIQUE (dès 3 ans)
Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h
Découvrez le monde des transports et des travaux dans l'espace pédagogique de l'exposition.

LES MERCREDIS AUX ARCHIVES (4-6 ans)
7 juin, 5 juillet, 13 septembre, 11 octobre
De 10h à 11h30
Visite de l'exposition et atelier de fabrication d'une maquette.

STAGES (dès 6 ans)
Vacances d'été : du 10 au 13 juillet
Vacances de la Toussaint : du 23 au 27 octobre
De 14h à 16h30
Visites et ateliers aux Archives autour de l'exposition.

*Sur réservation

ÉVÉNEMENT

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE
16 et 17 septembre 2023
- Visites libres de 10h à 18h
- Atelier « Fais comme l'artiste » (dès 4 ans) : création d'une maquette

INFORMATIONS PRATIQUES

Archives Nice Côte d'Azur
Palais de Marbre
9 avenue de Fabron - 06200 Nice
04 93 86 77 44

Ouvert du lundi au vendredi
de 8h30 à 18h
sauf le 14 juillet
et le 1er novembre 2023

Fermeture annuelle
Du lundi 31 juillet
au mardi 15 août 2023

Ouvertures exceptionnelles
les derniers samedis du mois :
24 juin, 30 septembre et 28 octobre 2023

CHRONOLOGIE

- 1940-1948 : **premières réflexions pour la création d'une voie de dégagement de Nice vers le nord et l'ouest**
- 1960-1962 : **section Magnan / Saint-Philippe (chaussée sud)**
- 1965 : **section Les Bosquets / Saint-Philippe (chaussée sud)**
- 1968 : **Virgile Barel ironise à l'Assemblée nationale sur l'« Express Way » niçoise**
- 1969 : **section Saint-Augustin / Les Bosquets (chaussée sud) ; viaduc de Magnan**
- 1973 : **section Saint-Philippe / Abbé-Grégoire (2 fois 2 voies)**
- 1976 : **section La Madeleine / Saint-Philippe (chaussée nord)**
- 1977 : **section Cimiez / Lyautey (2 fois 2 voies)**
- 1980-1981 : **toboggan de la rue Reine-Jeanne**
- 1983-1984 : **démolition d'une partie du boulevard Raimbaldi**
- 1986 : **section Abbé-Grégoire / Cimiez (2 fois 2 voies)**
- 1991-1999 : **section Fabron / La Madeleine (chaussée nord)**
- 1998 : **la « voie rapide » prend le nom de « voie Pierre-Mathis »**
- 2003-2007 : **section Saint-Augustin / Fabron (chaussée nord)**
- 2009-2011 : **section Saint-Augustin / Saint-Philippe (requalification de la chaussée sud)**
- 2021 > : **liaison entre la voie Pierre-Mathis et l'autoroute A8 (sortie Nice-ouest)**

Les premiers travaux de la voie rapide, tronçon Magnan/Saint-Philippe
Cliché du service photographique, Ville de Nice, Archives Nice Côte d'Azur (1064 W 311)

